



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de**

Lyon, 1757

GI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

Un fils d'une telle considération , tout ce qui pouvoit flater & la tendresse & la gloire.

GAMBARD , (André) Prêtre Missionnaire. Voyez dans la seconde partie : *Missionnaire Paroissial*.

GIRARD , (N.) ancien Curé de saint Loup , Diocèse de Lyon , a mis au jour en 1753 un Ouvrage intitulé : *Petits Prônes , ou Instructions familières , principalement pour les Peuples de la Campagne , en 8 vol. petits in-12. à Lyon , chez Viret Père & Fils , rue Mercière*. Ces Prônes ont été approuvés par M. Tamponnet en 1751 ; il y en a environ quatre-vingt dans les huit volumes , de sorte qu'on en trouve quelquefois deux pour le même Dimanche. Chaque Prône y est divisé en deux parties , comme l'on divise les Sermons. Les divisions en sont naturelles & sans art ; le style en est simple & familier , tel qu'il convient à ces sortes d'Instructions. Car on ne doit pas rechercher dans un Prône , ce nombre , cet arrangement de partie , ces traits d'éloquence , ces pensées ingénieuses , cet étalage de figures de Rhétorique , que l'Auditeur s'attend de trouver dans un Discours régulier. Chacun sçait qu'un Prône est une Instruction familière.

familiaris de materiis Fidei & morum Sermo. Ce genre de Discours doit être d'autant plus familier, qu'il faut s'y proposer d'instruire particulièrement les Ouvriers, les gens de travail & les pauvres, parce qu'ils n'entendent le plus souvent, la Parole de Dieu, que les jours de Dimanche. Il faudroit toujours y faire venir les vérités les plus conformes à leurs besoins spirituels; c'est ce que M. Girard paroît avoir fait. Il y traite un grand nombre de sujets que l'on traite rarement dans les Sermons ordinaires, & qui cependant, sont très-nécessaires pour les Peuples de la Campagne, comme l'observation des Dimanches & des Fêtes, l'obligation d'assister à la Messe, les devoirs des Pères & des Enfants, les devoirs des Maîtres & des Domestiques, le larcin, l'usure, l'ivrognerie, &c.

Dans le huitième & dernier volume, il y a des Discours pour la Fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, pour celles du saint Scapulaire & du saint Rosaire..., pour la Dédicace d'une Église, pour la Fête des Patrons des Paroisses, sur la manière dont il faut les honorer, & sur les abus qui se commettent aux jours de leurs solemnités; enfin l'Oraison funèbre de

M... , Curé de ... ; ce Discours roule sur les devoirs des Curés envers leurs Paroissiens , & sur la manière édifiante dont ce Curé défunt s'étoit acquité de ces devoirs.

GIROUST, (Jacques) célèbre Jésuite , & un des meilleurs Prédicateurs du XVII siècle , natif de Beaufort en Anjou , mourut à Paris le 19 Juillet 1689 , à 65 ans. Cet Orateur avoit des qualités rares pour son ministère , un esprit droit & solide , une connoissance très-étendue de l'Écriture & des Pères , de la pénétration dans les matières de Théologie , sur tout une éloquence naturelle & forte ; enfin une telle autorité en parlant , qu'il donnoit à tout un air de vérité , qui persuadoit & qui touchoit.

Ce qu'il avoit de plus singulier , & en quoi il excelloit davantage , c'étoient certains mouvemens pathétiques où il se laissoit emporter à son zèle. Il se concilioit alors une attention que rien n'étoit capable d'interrompre , & c'est ce qui se fit bien voir une fois , lorsque l'heure de finir venant à frapper , tout l'Auditoire émû de ce que disoit le Prédicateur , lui fit entendre de toutes parts qu'il eût à continuer , & qu'on étoit prêt à l'écouter aussi long-tems qu'il voudroit. Il cessa néanmoins ,

& il jugea qu'il ne pouvoit laisser les cœurs dans une meilleure disposition que celle où ils étoient.

Sa manière de prêcher étoit aisée & sans fard, mais dans sa simplicité même, si on l'ose dire, & dans sa facilité, elle étoit pleine d'onction, & également propre à éclairer les esprits & à gagner les cœurs. Il étoit convaincu qu'il importe peu à un Prédicateur Apostolique, que les Auditeurs admirent dans ses Discours les ornemens de l'éloquence, s'ils ne se sentent pas plus animés à profiter des importantes vérités qu'on leur annonce, & à mettre en pratique les Divines Leçons qu'on leur donne. C'est pour cela que dans le choix qu'il faisoit de ses matières, il prenoit celles qu'il jugeoit les plus capables de faire naître de grands sentimens de pénitence & de religion.

Les Sermons du P. Giroût ont été donnés au Public par le P. Bretonneau, de la même Compagnie de Jesus. Ils sont imprimés à *Tours* & à *Paris* en 1700, in-12, 2 vol. & à *Paris*, 1704, en 3 vol. in-12; dont les deux premiers sont pour l'Avent, & les trois autres pour le Carême. On en a donné une troisième Édition à *Bruxelles* en 1742, où ils sont tous renfer-

més en 3 vol. in-12. Comme ce Prédicateur s'attachoit beaucoup plus aux choses qu'aux paroles, & qu'il se contentoit quelquefois de tracer légèrement sur le papier les points capitaux sur lesquels il avoit à parler, & de les bien méditer ensuite dans lui-même; on a trouvé plusieurs endroits à retoucher, parce que la diction y étoit un peu trop négligée; & il y en a eu même, que l'Éditeur a été obligé de suppléer tout-à-fait, parce qu'ils manquoient, & qu'il étoit nécessaire de lier le Discours. Le P. Bretonneau avoue cependant qu'il a tâché de prendre l'esprit de l'Auteur, & qu'il s'est particulièrement étudié à ne lui rien ôter de sa force.

L'Avent est intitulé : *Le Pécheur sans excuse.* C'étoit l'usage des Prédicateurs du tems du Père Giroût, de choisir un dessein général, auquel ils rapportoient tous les Sermons qu'ils étoient obligés de prêcher pendant le cours de l'Avent. Conformément à cet usage, celui-ci prit pour sujet, *le Pécheur sans excuse*, ou les faux prétextes dont se servent communément les pécheurs qui veulent demeurer dans leur péché, & qui refusent de retourner à Dieu par la pénitence, tels que sont : *si je*

péche , que m'en arrivera-t-il ? Je ne puis accomplir la Loi de Dieu. Ma conscience ne me reproche rien. Je voudrois bien me sauver. On ne vit point autrement que moi dans le monde. Je ne sçais si ma Religion est vraie , &c. Ce qui lui donna occasion de faire des Sermons sur le Jugement dernier, sur l'observation de la Loi de Dieu, sur la fausse Paix de la conscience , sur les faux Desirs du salut , sur la Coûtume , sur la Vérité de la Religion Chrétienne , &c. On compte dix-huit Sermons dans son Avent , dont les dix-sept premiers sont pour combattre autant de faux prétextes que le Pécheur allégué. On trouve à chaque Sermon le même texte : *Hæc cogitaverunt & erraverunt : excæcavit enim illos malitia eorum.* (a) Le dix-huitième Sermon est pour le jour de Noël , sur les admirables effets que produit dans nous la Naissance de J. C.

Le Carême du P. Giroût est composé de trente-quatre Sermons sur différens sujets de morale , & sur la Passion & la Résurrection de Jesus-Christ. Nous n'avons point de ce Prédicateur de Panégyriques , ni de Sermons pour les Fêtes de Notre-Seigneur & de la

(a) Sap. c. 2.

Sainte Vierge. L'Éditeur avoit promis deux autres volumes qui contiendroient les Myftères & les Panégyriques, mais il est mort fans exécuter ses promesses.

Les règles de l'Art font assez bien observées dans les Sermons du P. Giroût. Tout y est rangé suivant la méthode la plus propre à persuader. (a) Les divisions sont justes, les desseins bien pris. Le style est judicieusement proportionné aux matières, & à la portée de toutes sortes d'Auditeurs. Aussi y a-t-il plus de force que de délicatesse. Les figures, & sur tout les descriptions dont ils sont remplis, mettent l'imagination dans un grand mouvement, & y font des impressions si vives, qu'il semble que les objets soient présens. Il ne faut, pour en convenir, que lire le Sermon du Mercredi des Cendres, sur la Mort.

G O D E A U, (Antoine) Évêque de Grasse & de Vence, & l'un des plus grands Évêques du XVII siècle, étoit natif de Dreux. Il contribua à l'établissement de l'Académie Françoise, & s'acquit une grande réputation par sa piété, par ses Prédications & par ses Ouvrages. Le

(a) *Journal des Scavans.*